

Que seraient nos montagnes sans leurs chamois ?

Cet animal est assurément un des plus beaux symboles de la nature sauvage des préalpes drômoises. En pays de Gervanne et de Sye l'espèce trouve son habitat optimum : un relief tourmenté, des barres rocheuses et des éboulis sécurisants, de vastes pentes boisées et des milieux ouverts pour pâture.

Contrairement à ce que l'on imagine souvent, l'altitude n'influence aucunement la répartition du chamois. La présence de dénivelé, d'espaces forestiers et de quelques zones rocheuses suffisamment tranquilles sont les seuls facteurs déterminants.

Le renouveau du chamois dans la vallée de la Sye remonte à la fin des années 70 avec l'installation d'une petite population dans les escarpements du plateau du Savet sur la commune de Gignors-et-Lozeron. Quelques hardes devaient aussi se maintenir dans les espaces les plus reculés de la haute Gervanne et du cirque de Quint tout proche. A la faveur d'une réglementation plus stricte de la chasse, l'espèce a pu reconstituer peu à peu ses populations et retrouver sa place dans la plupart des milieux favorables.

Diurne et naturellement peu farouche, le chamois est un formidable atout pour le développement des activités de sensibilisation et du tourisme de découverte de la nature. Afin que les cavalcades de ces animaux emblématiques demeurent un spectacle pour tous, apprenons à mieux les connaître pour mieux les préserver !

- Les chamois sont là... Reste à les repérer !**
Quelques suggestions pour de meilleures observations

 - Sortez seul ou en petit groupe, de préférence à l'aube ou en soirée, équipé d'une bonne paire de jumelles. Scrutez longuement les pentes, les éboulis, les vives et replis de terrain, y compris dans les zones embroussaillées, les garrigues, les pré-bois... Au printemps, avec la repousse de l'herbe, les hardes sont très présentes et faciles à voir dans les prés en fonds de vallées.
- Approcher les chamois sans les alerter est un exercice difficile et déconseillé car très perturbant pour la faune. Mieux vaut garder ses distances et compter sur le naturel peu craintif et curieux de cet animal en le laissant venir à vous. En restant sur les sentiers où les animaux ont pris l'habitude de voir des marcheurs, il n'est pas rare que des hardes tolèrent un observateur calme et discret à quelques dizaines de mètres. Mieux vaut laisser son chien à la maison, sinon le tenir en laisse, même s'il est a priori inoffensif : une course-poursuite représente un stress inutile toujours préjudiciable, plus encore en période de grand froid et de neige.

Merci et belles balades en compagnie des chamois !

Pays de Gervanne et de Sye



Le chamois est un des plus beaux symboles de la nature sauvage du Vercors méridional. Une nature à vivre et à rêver, au pays des cigales, du calcaire et du mistral.

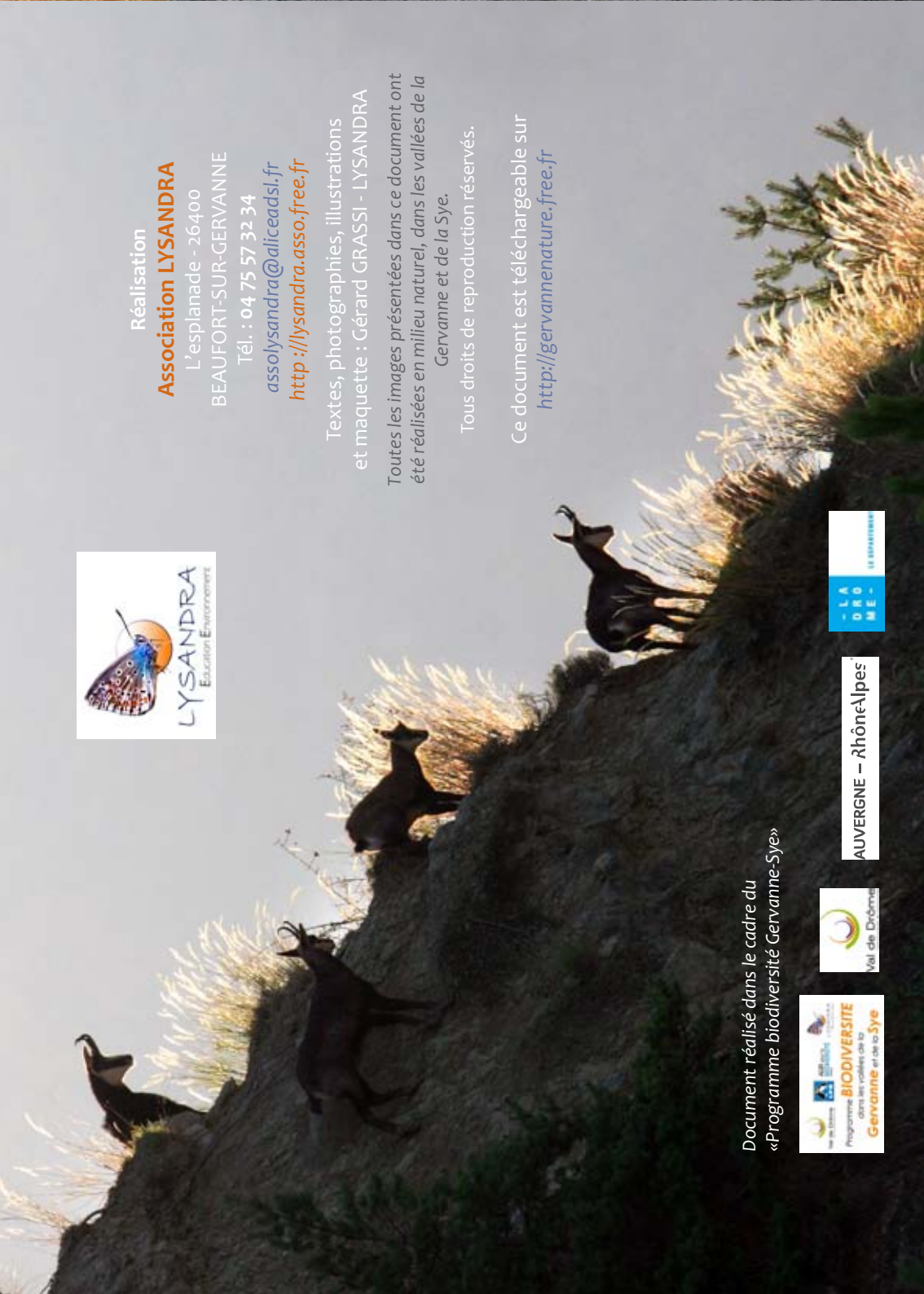
Grand GRASSI



Document réalisé dans le cadre du «Programme biodiversité Gervanne-Sye»

Les chamois du midi

Pays de Gervanne et de Sye



Ce document est téléchargeable sur <http://gervannenature.free.fr>

Gervanne et de la Sye

Tous droits de reproduction réservés.

Textes, photographies, illustrations et maquette : Gérard GRASSI - LYSANDRA

Toutes les images présentées dans ce document ont été réalisées en milieu naturel, dans les vallées de la

Association LYSANDRA L'esplanade - 26400 BEAUFORT-SUR-GERVANNE

Réalisation





Le printemps des cabris

Entre la mi-février et le début d'avril, les chamois se rassemblent dans les fonds de vallées où ils profitent de l'herbe nouvelle. Après la pénurie de l'hiver il n'est pas rare de les voir paître en pleine journée, parfois aux abords immédiats des villages et des routes.

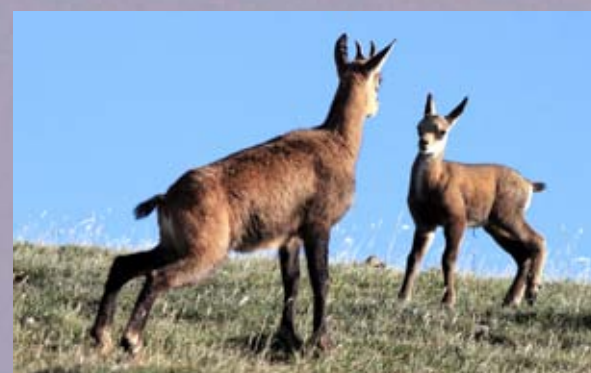
Ensuite les hardes se dispersent en petits groupes composés de quelques femelles suivies de jeunes. Les mâles adultes retournent à leur errance opportuniste et généralement solitaire.

En concentrant l'essentiel de son cycle vital sur les zones pentues, le chamois n'occasionne aucun dégât significatif sur les cultures.

Après un peu moins de 6 mois de gestation, les femelles se retirent dans un refuge très escarpé où elles donnent naissance à un seul cabri. En Gervanne les mises-bas peuvent avoir lieu dès la mi-avril, mais la majorité se produisent courant mai. Les cabris voient le jour dans des zones sauvages très accidentées où les mères se savent hors d'atteinte des prédateurs. Ce refuge natal n'est abandonné qu'après une dizaine de jours, dès que le nouveau-né est capable de suivre sa mère sans difficulté. Les femelles et leurs jeunes se rassemblent ensuite en «maternités» dans des lieux sûrs et tranquilles, qui sont occupés chaque année.

La quiétude estivale

Sans être totalement sevrés, les cabris au cours de l'été prennent de l'assurance et une certaine autonomie. Ils grappillent une grande variété de plantes dans les pâtures les plus riches. Les mois d'été sont mis à profit pour prendre du poids et se préparer aux disettes de la saison froide.



Eter et tout jeune cabri en juin.



Cabri de 4 à 5 mois, en août.

Le chamois s'adapte bien aux conditions méditerranéennes avec des périodes de sécheresse et de chaleur. Les animaux doivent cependant se réfugier dans les combes boisées et versants frais.

Le temps du rut

Chez nos chamois supra-méditerranéens, les premiers comportements de rut débutent dès les premiers jours d'octobre. Les démonstrations territoriales et courses-poursuites des mâles deviennent plus intenses entre la deuxième quinzaine de ce mois et fin novembre, mais peuvent se poursuivre jusqu'au cœur de l'hiver.



Mâle s'ébrouant et s'aspergeant d'urine, un comportement typique en période de rut. Sous l'action du soleil, les flancs ainsi imbibés se décolorent, tirant sur un roux vif. Ces animaux dominants sont très territoriaux et écartent tous leurs rivaux, sans ménagements. Polygames, ils disposent de quelques semaines par an pour tenter de transmettre leurs gènes.

En octobre, la densité des hardes est maximale. On voit soudain apparaître de superbes mâles dans la force de l'âge, jusque là discrets et souvent solitaires. Campés sur un promontoire privilégié, ils passent beaucoup de temps à surveiller les groupes de femelles. Les glandes sébacées situées à l'arrière de leurs cornes enflent et produisent en abondance un liquide poisseux et odorant qui est répandu aux quatre coins du territoire par un marquage consciencieux des végétaux. Les mâles adultes disséminent ainsi de véritables balises olfactives à l'attention de leurs rivaux.

Une année de chamois au pays des cigales, du calcaire et du mistral...



Les sabots antérieurs des chamois forment une «pince» mobile reliée par une membrane élastique qui fait office de «raquette» dans la neige et les terrains meubles. La partie externe, très dure, sert d'ancrage sur les terrains gelés, tandis que la partie centrale, plus souple, favorise l'adhérence sur le rocher compact.



Le chamois est un incroyable coureur de pente. Ses membres robustes associés à un cœur surdimensionné et à un sang très riche en globules rouges lui permettent de gravir 1000 mètres de dénivelé en quelques minutes.

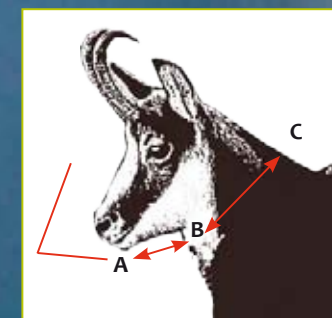
L'hiver à l'économie

La période hivernale dans nos basses montagnes est relativement clémente pour ces animaux capables de s'adapter aux conditions extrêmes des hautes altitudes.

L'enneigement dans nos régions est généralement de courte durée et peu important et la nourriture reste plus facilement disponible. De fait ces «chamois des garrigues» sont souvent plus lourds et massifs que leurs voisins alpins. En revanche la pression humaine est plus forte que dans les massifs d'altitude et la présence de troupeaux domestiques en hiver peut réduire les ressources fourragères.

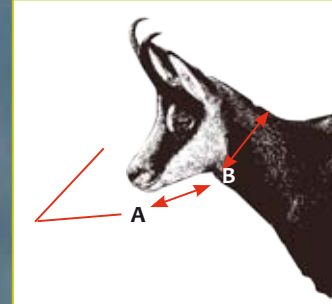
Apprenez à identifier les chamois pendant vos randonnées

Mâle adulte



Cornes au diamètre important, légèrement ovoïdes à la base. Crochet généralement très fermé, cou épais, longueur de la ganache (A-B) inférieure à celle de l'encolure (B-C). Crinière dorsale et pinceau pénien visibles chez les animaux de plus de 5 ans, poitrail profond et allure ramassée, angle facial très ouvert (museau paraissant court).

Femelle adulte



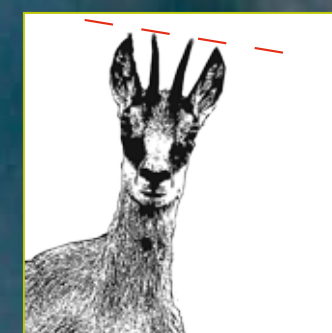
Cornes fines, généralement peu recourbées, silhouette gracieuse, longueur de la ganache supérieure ou égale à celle de l'encolure. Angle facial fermé (tête allongée).

Selon les conditions d'observation, ces critères morphologiques doivent être croisés avec les critères comportementaux pour confirmer l'identification.

Eters (éterlous, éterles)

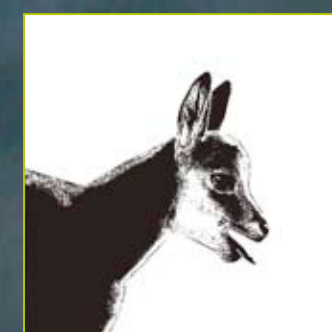


Jeune chamois entrant dans sa seconde année (12 mois et plus) - Les cornes arrivent à mi-hauteur des oreilles.



Jeune chamois entrant dans sa troisième année (24 mois et plus). Les cornes atteignent ou dépassent légèrement la hauteur des oreilles. Stature très proche de celle des adultes.

Cabris



Cabri de quelques semaines au printemps. Les cornes ne sont pas apparentes.



Cabri de 6 mois environ en automne. Les cornes pointent nettement.

Fiche d'identité

Nom scientifique : *Rupicapra rupicapra*
Famille des bovidés
Sous-famille des caprinés
Genre des rupicaprinés
Espèce rupicapra

Poids moyen du mâle : 35 à 50 kg
Poids moyen de la femelle : 25 à 40 kg
Longévité moyenne dans la nature : 10 à 15 ans, 20 ans en captivité.
(une femelle de 18 ans était connue à Gigors-et-Lozeron)